

## Aperçu des fouilles archéologiques censées avoir prouvé la présence d'un camp militaire romain césarien sur la Serre d'Orcet

En 1862, les premières fouilles, dirigées par le chef d'escadron Eugène Stoffel sur ordre de Napoléon III, sont réalisées sur les lieux supposés des fortifications romaines. Selon le plan inclus dans l'ouvrage de Napoléon III « *La guerre des Gaules. Histoire de Jules César* » (1866), elles auraient permis de retrouver les ouvrages césariens, en particulier les fossés en V du « grand camp » sur la Serre d'Orcet. Ce plan est un des très rares documents concernant ces fouilles, la quasi-totalité ayant été détruits dans l'incendie des Tuileries : **les fossés n'y sont toutefois pas datés, aucun matériel n'étant mis en relation avec ces derniers.**

De 1936 à 1939, afin de vérifier les travaux précédents, le Révérend Père Maxime Gorce réalise des tranchées perpendiculairement au tracé supposé des fossés « césariens », qu'Eugène Stoffel avait jalonné de bornes en pierre. Les résultats de ses sondages sur la Serre d'Orcet (parus en 1942 dans son ouvrage « *César devant Gergovie* ») ne sont pas réellement concluants : le tracé des fossés découverts est différent de Stoffel sur une grande partie de son pourtour ! **Si les tracés du côté occidental, de l'angle N/O et d'une petite section du fossé oriental sont retrouvés, les autres fossés mis au jour par le R. P. Gorce accusent un tracé nettement différent** : le côté nord, notamment, est loin d'être rectiligne comme il apparaît dans l'ouvrage de Napoléon III. En outre, **le R. P. Gorce ne signale pas de découverte de mobilier pendant ses fouilles : les fossés ne peuvent par conséquent être datés.**

En 1995, quinze sondages, effectués par Vincent Guichard et Yann Deberge **sur le côté occidental** du « camp romain » de la Serre d'Orcet, permirent de repérer le fossé découvert par Stoffel dans les « angles » N/O et S/O. Le sondage implanté au milieu de ce même côté fut par contre négatif. Le comblement de l'« angle N/O » put vaguement être daté de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., le mobilier étant très peu abondant avec notamment quelques tessons d'amphores Dressel 1, un pied annulaire de jatte datable de la fin de La Tène D2 ou de l'époque augustéenne. Dans le registre du mobilier militaire, seul un objet allongé en tôle de fer, identifié à une orle de bouclier, fut découvert. Les sondages effectués dans l'« angle S/O » n'ayant par contre livré aucun matériel et la continuité de l'hypothétique « fossé ouest » n'étant pas mise en évidence, **seul « l'angle N/O » – datable de l'extrême fin de l'âge du Fer ou du début de l'époque augustéenne – peut finalement être appréhendé de façon tangible sur le plan archéologique.**

Dans les différents fossés présentés comme des vestiges de fortifications romaines, aucune trace de bataille (armes et autres *militaria* brisés, traces d'incendie, etc.) n'a pu être mise en évidence. Sur la Serre d'Orcet, **aucun aménagement défensif typique des camps et fortifications romaines (bases de tour, pièges, dispositifs d'entrée, double fossé...)** n'a également été mis au jour, ainsi que le reconnaît Vincent Guichard dans un communiqué de presse (août 1996) écrit immédiatement après les fouilles – « *On n'a, pour l'instant, pas pu repérer d'ouvrages annexes (palissades, tours, etc.) qui puissent conforter un usage militaire, comme les nouvelles fouilles d'Alésia en ont dégagé à plusieurs reprises ces dernières années.* » –, ainsi que dans la synthèse de ses fouilles, parue quelques années plus tard (cf. « *Nouvelles recherches sur les travaux césariens devant Gergovie (1995-1999)* », dans RACF, Tome 39, 2000, par Yann Deberge et Vincent Guichard).

En 2009, un diagnostic archéologique de l'INRAP réalisé par Yann Deberge permet de **mettre à jour un fossé pouvant correspondre à une section orientale du fossé du « grand camp » (près de l'angle sud-est** figurant sur le plan de Napoléon III). **Ce fossé a pu être suivi et fouillé sur une vingtaine de mètres.** Le squelette d'un adolescent y était présent, accompagné d'un mobilier caractéristique du milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

D'autres opérations d'archéologie préventive, réalisées antérieurement sur ce même côté oriental du « grand camp », avaient permis de mettre en évidence plusieurs sections d'un fossé en V, identifié par Yann Deberge à celui mis à jour par les travaux de Stoffel et correspondant au tracé apparaissant dans l'ouvrage de Napoléon III. (cf. « *Témoignages de la guerre des Gaules dans le bassin clermontois, nouveaux apports* », dans RACF, Tome 54, 2015, sous la dir. de Yann Deberge).

Cependant, si l'on en juge par le tracé différent du plan du R. P. Gorce et la relation de cet auteur dans son livre *César devant Gergovie* (1942), **il est tout à fait envisageable que plusieurs fossés aient coexisté dans ce secteur.** Des fossés en V dont la destination n'était pas militaire ont en effet existé pendant des siècles sur la Serre d'Orcet. Il s'agissait de rases d'irrigation, de « réseaux de distribution » d'eau recouverts de branchage et de terre. Cette possibilité n'est pourtant jamais évoquée par les archéologues qui, pour expliquer les très faibles dimensions de certains fossés (ressemblant justement plus à des rases qu'à des fossés de nature défensive), n'invoquent que l'érosion naturelle...

**Philippe GRAS**